

CHARLES BLÉ GOUDÉ, SUR LE CHEMIN DU RETOUR

L'ex-leader des jeunes patriotes de Côte d'Ivoire a rencontré le samedi 26 juin à Paris dans une salle pleine à craquer les communautés africaines pour leur « dire merci ». Blé Goudé estime qu'il est temps de créer les conditions d'un développement, dans un climat apaisé, qui puisse impacter la vie de ses concitoyens. Aussi a-t-il invité ses compatriotes à un changement de comportement et à une reconversion des esprits. « Est-ce tu es prêt ? » leur a-t-il demandé, car la nouvelle Côte d'Ivoire se bâtira sur « une société d'opportunités » où le favoritisme, la corruption et le népotisme n'auront plus de place, a-t-il expliqué.

P.2-3



« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir. »
Paulo Coelho

LE PARCHEMIN

AFRIQUE DIASPO INFORMATION

Votre Bimensuel Gratuit

VENDREDI 02 JUILLET 2021

GUINÉE ÉQUATORIALE

NELIDA KARR

La voix mélodieuse qui a interprété en 2012 l'hymne officiel de la Coupe d'Afrique des Nations qui s'est déroulée au Gabon et en Guinée Equatoriale



" Peu de gens savent que notre pays, la Guinée Equatoriale a beaucoup à offrir sur le plan culturel "

P.4-5

LA BIBLE ET NOUS

PERMETTRE
AU SAINT-
ESPRIT
DE NOUS
CONDUIRE



P.8 PASTEUR DEREK PRINCE

RADIO LA VOIX DE LA DIASPORA, BRAVO !



P.6

ISRAEL ADESANYA

L'avenir, dans les sports c'est l'Afrique



P.7

CHARLES BLÉ GOUDÉ SUR LE CHEMIN DU RETOUR

Charles Blé Goudé dans l'attente de son passeport pour un retour en Côte d'Ivoire après son acquittement définitif le 31 mars 2020, a accordé une interview à France24 au cours de laquelle il a abordé entre autres sujets, ses projets et ambitions. L'ancien codétenu de Laurent Gbagbo, tire leçon de son séjour à la CPI « J'ai appris à être patient. C'est ce que la prison m'a appris ». Se prononçant sur sa condamnation à 20 ans de prison par la justice ivoirienne lors d'une audience à Abidjan le 30 décembre 2020, l'ex-chef des Jeunes patriotes ivoiriens a coupé court en ces termes : « Tout ceci est relatif à la crise post-électorale. Crise pour laquelle, j'ai été conduit devant la CPI par les institutions de mon pays ». Profitant de l'occasion, l'ancien ministre de la jeunesse, a démenti les propos « A chacun Son français » qui lui ont été attribués. « Cette phrase m'a causé tant d'ennui », a-t-il déploré avant d'ajouter que le procureur de la CPI a d'ailleurs présenté « ses excuses en audience parce qu'il a reconnu officiellement que je ne suis pas l'auteur de cette phrase ». Et à Blé Goudé de s'exclamer « Mais que de dégâts ! ».

MERIEAM AMELLAL LALMAS, France24 : Vous êtes toujours en attente de votre passeport ?

CHARLES BLE GOUDE : Tout à fait j'attends ! J'ai appris à être patient. C'est ce que la prison m'a appris. Le président Gbagbo est retourné en Côte d'Ivoire. Je dois tout de suite dire que c'est un soulagement pour moi, parce que c'est une lourde responsabilité pour moi d'être aux côtés d'un homme d'une telle envergure en prison... Aujourd'hui Gbagbo retourne en Côte d'Ivoire, je dois vous dire c'est une mission accomplie parce que face à l'épreuve, n'importe quel être humain aurait pu céder et puis choisir sa vie à lui mais je n'ai pas servi de couteau contre Laurent Gbagbo et je suis resté attaché et fidèle à mes convictions. Aujourd'hui que Laurent Gbagbo retourne en Côte d'Ivoire, c'est un ouf de soulagement pour moi.

Si vous n'avez pas de passeport comment êtes-vous arrivé jusqu'ici à Paris sans document ?

Je suis venu à Paris avec un document mais pas un document ivoirien. Les autorités françaises que j'ai sollicitées à travers l'administration de la cour pénale internationale, m'ont donc délivré un laissez-passer de type B qui me permet de rester sur le territoire français pendant 15 jours. Je voudrais profiter de l'occasion pour dire aux autorités françaises qui m'ont permis d'être là pour pouvoir dire merci aux ivoiriens et aux africains et pleurer avec les miens.

Vous avez été acquitté complètement le 31 mars 2021, après avoir passé 5 ans en prison, vous avez été accusé de crimes contre l'humanité. J'imagine qu'il y a aussi un sentiment d'injustice. Que comptez-vous faire ? comptez-vous demander réparation à la CPI ou tourner simplement la page ?

Je l'ai dit à l'un de vos confrères que la CPI a certainement fini avec moi mais moi je n'ai pas fini avec la CPI. Ah non ! Plus de 7 années de ma vie m'a été bouffées. J'ai été présenté au monde entier comme un criminel. La procédure a été lente, longue, elle m'a épuisé moralement, je n'ai pas vu mes enfants grandir. Ils ont presque grandi dans la prison où ils venaient me voir. C'était difficile ! Et puis à la fin je suis innocent. Je saisis donc mon équipe de défense et je puis vous dire en ce moment que j'ai saisi la présidente de la CPI pour introduire une requête en réparation. J'ai jusqu'au mois d'août pour en finir. Nuit et jour, je travaille là-dessus avec mon équipe de défense. Oui je demande dommages et intérêts !

Vous êtes toujours condamné par la justice de votre pays pour viol, actes de tortures, violences aggravées. Est-ce que vous espérez une grâce ou une amnistie ?

Au-delà de la grâce ou de l'amnistie, il faut d'abord préciser que toutes les charges que vous venez d'énumérer sont constitutives de ce que l'on appelle Crime contre l'Humanité. Et tout cela est relatif à la crise post-électorale. Crise pour laquelle, j'ai été conduit devant la CPI par les institutions de mon pays. J'ai été acquitté. Cela dit, je peux comprendre ce dont vous venez de parler mais le chef de l'Etat ivoirien a parlé de réconciliation, a parlé de tourner cette page. Nous, nous espérons pouvoir profiter de cela parce qu'il faut éviter de toujours remuer le couteau dans la plaie. Il faut tourner cette page-là !... Je le demande encore au Chef de l'Etat ivoirien de faire un geste en ma faveur pour que je puisse rentrer dans mon pays. Soit une grâce soit une amnistie mais tout le pouvoir lui revient.

Votre réaction face à la condamnation de Guillaume Soro à la perpétuité ?

Je veux juste parler de la réalité de mon pays et de la spécificité de mon pays qui sort d'une crise très profonde. Au moment où l'on pensait que tout était fini, malheureusement en 2020, on a encore connu des morts. Pendant combien d'années allons-nous continuer ce cycle de violence. Madame, toutes les grandes nations qui ont connu le développement sont passées par là. Mais, ces nations ont su tirer les leçons et les enseignements de ce qu'elles ont connu comme crise.

Les Etats Unis d'Amérique qui sont un exemple de démocratie aujourd'hui ont connu 620.000 morts en 4 ans de crise 1861-1865, la guerre de sécession. Le Rwanda a connu 800.000 morts en moins de 3 mois, aujourd'hui, le Rwanda est un exemple en Afrique. Pourquoi ? Parce que ces pays ont su les leçons de ce qu'ils ont connu comme crise. Je souhaite que mon pays puisse tirer les enseignements et que nous arrêtons ce cycle-là. Dans tous les cas Guillaume Soro a été condamné à perpétuité, j'espère que son équipe de défense saura le défendre. Moi, je n'ai pas de commentaire à faire sur ça.

Je parle de ce que mon pays doit essayer de réinventer l'avenir.

Quelles sont vos ambitions politiques ? Est-ce que vous pensez à 2025 ?

Nous sommes en 2021 et ce qu'il faut faire, c'est de faire en sorte que nous même acteurs politiques, comprenions que nos ambitions personnelles ne sont pas au-dessus de la vie de nos concitoyens. Certes, j'ai des ambitions mais dans un premier temps il faut rassembler les ivoiriens, les mettre sur le chemin de la réconciliation, créer un climat apaisé en somme créer les conditions d'un développement pour que cela puisse



impacter la vie de nos concitoyens. Voilà ma première ambition. Sinon, je n'ai jamais caché que j'ai des ambitions pour diriger mon pays un jour. Et c'est pourquoi j'accepte tout ce qui m'arrive.

Alassane Ouattara a déclaré à RFI juste avant l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire fin octobre dernier qu'il était favorable à la limite d'âges des candidats à la présidentielle en Côte d'Ivoire. Est-ce que vous êtes favorable à cette limite d'âge ?

Laissons le temps faire les choses. Laissons les circonstances décider de ce qui va se passer. On peut prendre une loi, d'accord, mais elle doit être impersonnelle. Je ne peux pas m'associer à une loi qui vise des personnes. Qu'est ce que cette loi peut apporter positivement au changement politique en Côte d'Ivoire, pour que notre pays puisse embrasser et inventer l'avenir de nouveau ? Ce qui est important pour moi, c'est le consensus national que les ivoiriens doivent se donner eux-mêmes pour pouvoir être à la hauteur de cette concurrence mondiale pour que la Côte d'Ivoire prenne sa place dans le concert des nations. Le reste ce sont des petits débats de personnes. Et c'est ce qui nous a amenés dans la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui...

Le jour je me déciderai d'être candidat à la présidence de la Côte d'Ivoire, je n'hésiterai pas du tout. Je ne tiendrai pas compte de tout cela parce que j'aurai estimé que je suis prêt, et que j'ai un projet, j'ai une offre politique pour mon pays, voilà ce qui compte. Ce n'est pas une question de vieux lous ou de jeunes lous. On peut être jeune dans la tête tout comme on peut être vieux dans la tête. Il y a l'âge biologique et l'âge intellectuel.

Vous n'avez pas toujours eu de bonnes relations avec la France. On vous prête même une phrase « à chacun Son français », je ne sais pas si vous l'avez vraiment prononcée ? Et quelle relation souhaitez-vous créer avec ma France ?

Je voudrais tout d'abord dire que cette phrase qu'on m'a prêtée et qui m'a causé tant d'ennui, le procureur de la CPI m'a d'ailleurs présenté ses excuses en audience, parce qu'il a reconnu officiellement que je ne suis pas l'auteur de cette phrase. Mais que de dégâts !

Oui la France est un partenaire privilégié de la Côte d'Ivoire ! Les relations entre ces 2 pays sont vieilles d'années ce n'est pas à moi de les changer mais ce qu'il faut faire, c'est de les adapter aux besoins du moment, aux mentalités du moment. La population ivoirienne a évolué, la vision a évolué, il faut l'adapter les relations pour que ce soit un partenariat gagnant-gagnant. Je ne dis pas le contraire de ce que le président français lui-même dit. Oui je veux de nouvelles relations avec la France. La Côte d'Ivoire ne peut pas vivre en autarcie. C'est un pays qui doit être ouvert. Merci madame.

Transcrit par Ange DE VILLIER

CHARLES BLÉ GOUDÉ SUR LE CHEMIN DU RETOUR

L'ex-leader des jeunes patriotes de Côte d'Ivoire a rencontré le samedi 26 juin à Paris dans une salle pleine à craquer les communautés africaines pour leur « dire merci ». Blé Goudé estime qu'il est temps de créer les conditions d'un développement, dans un climat apaisé, qui puisse impacter la vie de ses concitoyens. Aussi a-t-il invité ses compatriotes à un changement de comportement et à une reconversion des esprits. « Est-ce tu es prêt ? » leur a-t-il demandé, car la nouvelle Côte d'Ivoire se bâtira sur « une société d'opportunités » où le favoritisme, la corruption et le népotisme n'auront plus de place a-t-il expliqué.

Charles Blé Goudé était à la Place Torcy dans le 18ème arrondissement de Paris, le samedi 26 juin 2021



Blé Goudé a rencontré la diaspora ivoirienne et africaine le samedi 26 juin au 52 Place Torcy dans le 18ème arrondissement à Paris. Le Président du Cojep a remercié les différentes communautés pour la mobilisation sans relâche dont elles ont fait preuve du début du procès à la CPI jusqu'à leur acquittement définitif le 31 mars dernier.



Une forte délégation d'acteurs politiques, de panafricanistes et influenceurs sociaux ont pris d'assaut la salle. Ici Akerahim Serge Loba, le président du mouvement politique TPLP en compagnie de notabilités traditionnelles.



Abou Galliet connu pour son titre "Devant c'est mais", a saisi l'occasion pour lancer la Danse de la Libération



Gadji Celi et les artistes de la résistance dans la crise ivoirienne. Durant 10 ans, ils ont animé des espaces publics, des rencontres populaires de mobilisation et réalisé des chansons de soutien à la résistance.



Charles Blé Goudé à propos de sa condamnation à 20 ans de prison à Abidjan.

Au-delà de la grâce ou de l'amnistie, il faut d'abord préciser que toutes les charges énumérées sont constitutives de ce que l'on appelle Crimes contre l'Humanité ; et tout cela est relatif à la crise post-électorale. Crise pour laquelle, j'ai été conduit devant la CPI par les institutions de mon pays. J'ai été acquitté. Cela dit, je peux comprendre ce dont vous venez de parler mais le chef de l'Etat ivoirien a parlé de réconciliation, a parlé de tourner cette page. Nous, nous espérons pouvoir profiter de cela parce qu'il faut éviter de toujours remuer le couteau dans la plaie. Il faut tourner cette page-là !... Je le demande encore au Chef de l'Etat ivoirien de faire un geste en ma faveur pour que je puisse rentrer dans mon pays. Soit une grâce soit une amnistie mais tout le pouvoir lui revient.



Blé Goudé a présenté ses condoléances aux parents de l'artiste ivoirienne Mahely Bah décédée le 29 avril 2021 en France. La chanteuse était une activiste farouchement engagée pour la libération de Laurent Gbagbo et Blé Goudé.

Charles Blé Goudé a rencontré les responsables du COJEP France le 27 juin.



La cérémonie a été marquée par l'hymne national de la Côte d'Ivoire suivie d'une minute de silence à la mémoire de toutes les victimes de la crise post-électorale de 2010. Officiellement, on estime le nombre de morts total à 3 248.



NELIDA KARR



La voix mélodieuse qui a interprété en 2012, de l'hymne officiel de la coupe d'Afrique des Nations qui s'est déroulée au Gabon et en Guinée équatoriale

Elle a été révélée au monde lors de la coupe d'Afrique des Nations de football qui s'est déroulée en 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale. Celle qui est depuis est devenue « la Diva de la Guinée équatoriale », avait été choisie pour interpréter l'hymne officiel de la coupe d'Afrique des Nations. Nelida Karr découvre la guitare à l'âge de 15 ans puis se met au piano et aux percussions. En 2013, elle est l'une des finalistes du Prix Découvertes RFI. Le 14 juin 2019, Nelida Karr est officiellement nommée Ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF. Le jeune prodige a sillonné le monde pour promouvoir la culture Equato-guinéenne parce que « peu de gens savent que notre pays a beaucoup à offrir sur le plan culturel », justifie-t-elle. Aujourd'hui âgée de 31 ans, Nelida KARR est le labarum de la culture et de l'art équato-guinéens.



Nelida KARR est née le 1er mai 1990 à Basupu, petit village de l'île de Bioko, à 14 km au sud-ouest de Malabo. Nelida Karr est issue d'une famille de musiciens. Elle commence à chanter à l'église dès l'âge de huit ans et s'initie très tôt au gospel et aux musiques traditionnelles. « J'ai commencé à chanter dans une église à la chorale. J'ai appris à jouer au piano et ma mère a commencé à jouer à la guitare. Elle m'a appris les 3 premiers accords de la guitare », c'est en ces termes qu'elle témoigne de ses débuts à la chanson et au tutoiement des instruments de musique. Passionnée de musique et influencée par ses parents musiciens, elle se laisse bercée par les chants et les rythmes de son terroir notamment le Katya, le Kotto et le Bonko que l'on retrouve dans ses chansons. « J'ai grandi dans le monde de la musique », confie-t-elle. Elle sort son premier album à 20 ans.

J'ai vu la passion de la musique en mes parents

Décidée de réussir et se frayer un chemin sur le champ de gloire, elle saisit toute opportunité que s'offre à elle. Nelida KARR apprend un jour qu'un concours est ouvert aux jeunes musiciens dans le cadre d'un festival de la chanson hispanique organisé par le centre culturel espagnol de Malabo. Toute activité cessante, elle s'inscrit et suite n'est que formidable. « Je me suis inscrite et j'ai gagné le premier prix de la meilleure chanson hispanique. C'est ainsi que les gens ont commencé à me découvrir. Et j'ai commencé ma carrière professionnelle ». Nelida

KARR la superstar de la Guinée équatoriale d'ethnie Bubi est la fille du producteur et chanteur Samuel KARR « Mon père composait ses propres chansons et les enregistrerait lui-même. Mon père était très connu à Malabo. Ma mère était aussi chanteuse. J'ai vu la passion en eux. Cela m'a fait apprendre. J'ai voulu apprendre plus de ce qu'est la musique jusqu'à ce que j'aie connu Elvis qui est le meilleur en musique. Et cela a beaucoup enrichi ma passion à étudier la musique ». En plus de l'héritage familiale en matière de musique, sa rencontre avec la direction du centre culturel français va aider à perfectionner son talent brut de chanteuse, d'auteur-compositeur, pianiste, guitariste et percussionniste. « J'ai fait la connaissance de Yvan de la direction de l'institut français. C'est lui qui m'a poussée et petit à petit, j'ai assuré mes premiers pas en dehors de mon pays. J'ai alors commencé à sortir du pays et faire des concerts ».

Elvis Bob, l'homme providentiel de sa carrière

Sa musique est amplement influencée par la culture espagnole, pays colonisateur de la Guinée Equatoriale, une forte teneur de Jazz et des rythmes traditionnels de son pays. La presse à Malabo rapporte à propos : « Enracinée dans la culture et les traditions de sa nation, elle sert une musique pluriculturelle au style jazzy ». Pour nos confrères, Nelida KARR représente en ce jour, la fière de son pays à cause de son don à fusionner ses traditions avec des rythmes du monde entier, notamment le jazz, le blues, la soul, le gospel. « Des mélodies qui atteignent le cœur et l'âme de ceux qui l'écoutent. Sa sonorité est marquée par le

timbre d'une voix sincère, brute d'influences traditionnelles », se réjouit la presse à Malabo. Interrogée sur le secret qui lui a permis d'atteindre ce niveau, en guise de réponse, elle évoque juste un nom à savoir ELVIS BOB, son compagnon. « J'ai beaucoup travaillé avec Icef qui n'a pas cessé de me pousser. Puis j'ai fait la connaissance de Elvis Bob, mon compagnon qui m'a beaucoup appris notamment le maniement de la guitare et le maestro des instruments, on a travaillé à l'amélioration de la voix avant de rentrer en studio pour enregistrer mon premier album "EWERAWERA" mis sur le marché en 2010.

Mon plus grand moment de joie

La musique équato-guinéenne reste encore peu connue mais Nelida Karr n'est plus à présenter tant elle est populaire sur et en dehors du continent africain. Depuis son premier produit par l'Institut français de Malabo (Guinée équatoriale) "EWERAWERA" sorti en 2010, elle n'a cessé de grimper dans les hits nationaux et sous régionaux. La chanteuse atteint une maturité certaine en 2013, avec la sortie de son second album intitulé "BATOBIERA". La même année, alors âgée de 23 ans, elle est l'une des finalistes du Prix Découvertes RFI. « Le second album nous a ouvert plus de portes. Ledit album s'appelle

NELIBA KARR " Peu de gens savent que notre pays a beaucoup à offrir sur le plan culturel "

BATOBIERA qui signifie « écoutes », nous a ouvert plus de portes et permis de jouer en Amérique du Sud ». Notons que l'album BATOBIERA a séduit le grand public et singulièrement latino pour sa saveur africaine, jazzy, de soul et du gospel. Pour elle, la tournée promotionnelle de l'album demeure le plus grand moment de sa jeune carrière « Mon plus grand moment de joie fut lorsque j'ai été en Colombie pour une tournée de 7 concerts. Je ne pouvais pas croire le nombre de personnes qui y avait. C'était la première fois de jouer devant de si grandes foules. Recevoir une si énorme réception dans un pays qui n'avait aucune idée de ma culture, c'était grandiose ! ».

Peu de gens savent que notre pays a beaucoup à offrir sur le plan culturel

Nelisa KARR a gagné le premier prix de la chanson hispanique au Centre Culturel Espagnol de Malabo en 2007 dès lors elle a le vent en poupe. Les différentes rencontres artistiques et musicales ont forgé son don. Elle est choyée par des milliers de fans pour la facilité déconcertante avec laquelle, elle chante et joue de la guitare, du piano, du violoncelle et des percussions. « Elle écrit des chansons imprégnées des nombreuses influences qu'elle a assimilées en grandissant à Malabo dans le seul pays hispanophone d'Afrique, la Guinée équatoriale : la musique de l'ethnie Bubi, les chants religieux, les rythmes équato-guinéens comme le katya, le kotto et le bonko, les sons omniprésents de la musique nigériane », révèle la presse à Malabo. Sur le site profession spectacle, Nelida souligne que la culture équato-guinéenne est très profonde. Aussi dit-elle haut et fort « J'entends chanter ce qui est ma culture parce que je suis Equato-guinéenne et peu de gens savent que notre pays a beaucoup à offrir sur le plan culturel ». Pour la Diva de la musique équato-guinéenne, son pays est connu que pour le pétrole et ses ressources gazières, mais c'est aussi un pays qui a beaucoup à offrir sur le plan culturel. « J'aime la culture et j'aime aussi ceux qui en font la promotion, car elle est riche et variée ».

Elle a le vent en poupe

Son troisième album INFLUENCIAS sorti en 2016 est un mélange de l'Afro-Fusion, Afro-Jazz et l'Afro-Pop, une orientation musicale qui a emporté tout le monde sur son passage. La chanteuse de Malabo dirige vers fin 2017 l'École de Musique, des Ondes Sonores et de l'Art (MOSART). J'ajoute que le MOSART est un centre qui a pour but d'aider les enfants et les jeunes de Guinée équatoriale, en particulier les plus vulnérables, à travers la musique et l'art. pour ce faire Nelida KARR et son équipe se concentrent sur « l'exploration, l'enseignement et l'amélioration des compétences naturelles des enfants pour les aider à développer leur propre créativité ». Pétrie de talents, Nelida Karr est choisie en 2017 pour collaborer avec Joss Stone en tournée mondiale dans plus de 190 pays, la chanteuse anglaise produit une chanson en collaboration avec un artiste local à chaque escale et à Malabo c'est sur elle que s'est porté le choix de la star anglaise. En mars 2018, Nelida Karr et Alex Ikot remportent en Guinée équatoriale le projet Vis à Vis, un projet de coopération culturelle coordonnée par Casa África. En octobre 2018, Nelida participe à WOMEX, forme abrégée de World Music Expo, est un projet de soutien et de développement de musiques du monde basé à Berlin, et dont le principal évènement est une exposition se tenant annuellement dans différents lieux d'Europe. A cette rencontre mondiale des célébrités nationales, la créativité de Nelida Karr a été célébrée. Fin janvier 2020, elle participe à la 2e édition du Show-me qui a réuni à Zürich des professionnels de l'industrie musicale et une dizaine d'artistes émergents.

Nelida KARR, Ambassadrice de l'UNICEF pour la Guinée Equatoriale

Sur le site de l'UNICEF, on lit que la chanteuse équato-guinéenne est depuis le 14 juin 2019, et ce pour 2 ans, Ambassadrice nationale de bonne volonté de l'UNICEF pour la Guinée équatoriale. L'organisme justifie son choix par « l'engagement de Nelida KARR envers les enfants et les jeunes du pays, pour une meilleure éducation et une meilleure protection contre la violence, les abus et l'exploitation ».

La cérémonie s'est déroulée à l'occasion de la Journée de l'enfant africain 2019 sous la présidence de DOÑA CONSTANCIA MANGUE DE OBIANG, la Première Dame et Présidente du Comité national des droits de l'enfant, et ANTERO ALMEIDA DE PINA, Représentant de l'UNICEF Guinée équatoriale, pour qui le prestige, le talent et l'éloquence de Nelida seront un atout pour soutenir l'UNICEF et envoyer un message d'espoir qui touchera les cœurs et les esprits du monde entier. Nelida, la plus jeune ambassadrice de l'UNICEF en Afrique centrale, dont les œuvres sont considérées de revitalisantes pour leurs mélodies émouvantes d'influences culturelles et linguistiques multiples, finit son mandat d'ambassadrice de l'UNICEF en cette année 2021. Rappelons que les Ambassadeurs itinérants de l'UNICEF sont des personnalités éminentes du monde de l'art, de la science, de la littérature, du divertissement, du sport ou de tout autre domaine de la vie publique qui expriment le désir de contribuer aux objectifs de l'organisation. A cette fin, ils s'engagent à utiliser leur popularité pour faire connaître les activités de l'UNICEF et promouvoir son travail.

Ange DE VILLIER



Nelida avec Doña Constancia Mangué de Obiang, Première Dame de Guinée Equatoriale et Antero Almeida de Pina, le Représentant pays de l'UNICEF



ALBERT DROGBA CARINO

Pouvez-vous nous confirmer, l'information selon laquelle, La Voix de la Diaspora va émettre en FM sur la fréquence 106.9 MHz en Côte d'Ivoire ?

Oui ! Et nous espérons un jour qu'une fréquence se libère sur Paris.

**Journaliste, Animateur
Correspondant de Presse,
Producteur Audiovisuel
et Événementiel.**

.....

des portraits, des reportages et des sessions de Live, des tournées et des Festivals.

La Seconde émission ESPRIT ZOUGLOU a pour but de faire connaître l'actualité Zouglo aux Zouglophiles de la Diaspora. La Programmation Musicale est faite à 100% de Musique Zouglo.

Ma 3ème production est LES RENDEZ-VOUS d'ADC. C'est une émission d'entretien pour rompre avec l'Afro-pessimisme et dresser le portrait des décideurs et acteurs économiques Africains de la Diaspora qui réussissent dans leur domaine d'activité.

Parlant de ZOUGLOU, quelle place, cette musique occupe-t-elle sur la place de Paris ?

J'ai toujours cru en son impact sur le show-biz de la Diaspora. C'est pour cela qu'au lendemain du lancement de ce mouvement je prenais le risque à copier toutes les Cassettes Zouglo sur les bandes magnétiques pour les faire diffuser sur Africa N°1. J'avais profité de mon privilège de programmeur pour faire connaître cette Musique. Aucun Dj au début de la décennie 90 ne pouvait programmer du Zouglo à la place des artistes comme Aurlus Membélé, Awilo Longoba et bien d'autres qui cartonnaient à cette époque. Votre question me ramène à quelques années en arrière où mes amis Ephrem Youkpo, Momo de Paris et Moi avons pris le risque d'organiser la Première « Nuit du Zouglo » à Paris. Nous avons réussi ce pari et Dieu Merci les concerts Zouglo sont les Spectacles qui se vendent facilement sur la place parisienne. Le Zouglo occupe donc une place importante dans la promotion de la culture pour ne pas dire la culture ivoirienne en Europe.

Le 31 mai 2021, « La Voix de la Diaspora » a été désignée meilleure Web radio à l'occasion des Awards de la presse numérique. Qu'est-ce qui a participé à cette distinction ?

Notre particularité à nous à La Voix de Diaspora est que depuis notre création nous fonctionnons sur le modèle de Radio 100% Web.



A l'annonce des résultats, Fatim Camara la directrice de la radio a dit et je cite : « Je suis fière de mes équipes ». Comment vous interprétez la note de satisfaction de votre directrice ?

Fatim CAMARA ne peut pas être à la fois au Bureau, devant le micro sur la console et sur le terrain pour les reportages. Elle a compté sur les compétences de tous ses collaborateurs. C'est en ce sens qu'elle le dit car si cette équipe n'avait pas été à la hauteur, la station n'en serait pas là avec cette belle distinction de Meilleure Web Radio de Côte d'Ivoire. Je pense qu'il n'y pas meilleure formule de reconnaissance à en l'endroit du travail de ses collaborateurs.



Drogba Albert est connu pour avoir plusieurs cordes à son arc (en dehors de la radio). Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

C'est tout à fait logique d'avoir plusieurs cordes à son arc quand on vient du Studio Ecole de France. Regardez Mon aîné JOSEPH ANDJOU. Il sortait du Studio Ecole de France au moment où je rentrais dans cette école. Il a été Présentateur de Journal à I-télé (Canal +) aujourd'hui il est rédacteur à la RTI, il a fait la presse écrite. Vous lui donnez un camera il vous produit des merveilles. Voilà la force des étudiants du STUUDUO ECOLE de France. C'est donc en toute logique que j'essaie de toucher à tout. Je fais de la production dans l'événementiel à travers ma Structure DIMI COM'EVENT. Nous y faisons de la communication pour des artistes, des institutions, des personnalités publiques et du conseil en communication. Nous représentons la cellule communication de Gaou Production en France. Avec laquelle nous coordonnons la communication du FEMUA (Festival des Musiques Urbaines d'Anoumabo). Nous organisons des événements pour des personnes qui sollicitent nos services. Nous produisons tout également des Spectacles pour des artistes notamment Fabrice Attoh qui fait partie des artistes de notre écurie. Nous créons également des concepts événementiels à l'image du BADA BAR Paris où nous produisons des concerts live à 100% d'inspiration traditionnelle. Appelé à tort Musique Tradi-Moderne

ALBERT DROGBA CARINO, Votre mot de la fin ?

Mes remerciements à la rédaction du MAGAZINE LE PARCHEMIN, mes remerciements à toute l'équipe de LA VOIX DE LA DIASPORA qui a travaillé d'arrache-pied pour arriver à ce résultat. En particulier les équipes qui ont travaillé sur mes Productions notamment Ninassa Karamoko, Tabako, Esmel. Mes anciens et actuels collaborateurs extérieurs que sont ; Kanzil MIDHE, Adja BAKAYOKO et Roland Hidou. La Radiodiffusion c'est ma passion avant qu'elle ne soit mon métier.

ANGE DE VILLIER



ALBERT DROGBA CARINO, marié et père de 7 enfants est journaliste animateur à la station de radio de la diaspora ivoirienne en France. Carino s'est prêté à nos questions suite à la désignation de la radio « La Voix de la Diaspora » meilleure web radio de Côte d'Ivoire 2020, lors des Awards de la presse numérique qui se sont déroulés dans la nuit du 31 mai 2021 à Abidjan. Notre confrère est Correspondant de Presse, Producteur Audiovisuel et Discographique, et événementiel.

Pouvez-vous nous présenter la radio « La Voix de la Diaspora » ?

La Radio La Voix de la Diaspora a été créée par Mme Fatim CAMARA en 2011. Le but est d'engendrer un pont d'information entre la Diaspora et leur pays d'origine. Depuis l'étranger les ivoiriens ou les autres africains de la Diaspora peuvent avoir directement des échos de ce qui se passe dans leurs pays et les pays d'accueil d'origine.

Parlons-nous de la grille de programme de « La Voix de la Diaspora » ?

Avec nos deux équipes (Paris et Abidjan), nous mettons en lumière les activités et initiatives des diasporas dans les pays hôtes, les différentes lucarnes sur les cultures africaines. Nous avons une grille de programme généraliste de diffusion 24/24 riche d'émissions de tout genre portant sur la société, culture, sport et Politique. Nous avons comme émission TROPIC DECIBEL, ENTRE 2 RIVES, ESPRIT ZOUGLOU, LES RENDEZ-VOUS d'ADC, SI ON EN PARLAIT, LA LIBRE ANTENNE, L'ECHO DU MEN, ALLO LE MONDE, FENETRE ASSOCIATIVE, SILLON D'HISTOIRE, SHOWBIZ ACTU.

Quand et comment êtes-vous arrivé à la radio ?

C'est en 2011 que la Responsable du Service Presse et Communication de l'Ambassade de Côte d'Ivoire à Paris nous a fait appel pour des productions afin mettre en place une grille des Programmes avec une double casquette de Directeur de Programme et Animateur. Mission que nous avons assurée.

Votre parcours avant d'atterrir à « La Voix de la Diaspora » ?

Je suis en ancien pensionnaire du STUDIO ECOLE DE France. C'est une école qui forme aux Métiers de la Radiodiffusion. On y forme des Producteurs, des Journalistes, des Animateurs, des Réalisateurs des Techniciens et Ingénieurs de son. Tout cela en tronc commun ce qui fait qu'un étudiant du Studio école peut évoluer dans tous les compartiments d'une production. Après mes stages à Radio France, Info 1ère Réussir FM et M6. J'ai travaillé à Radio France Orléans comme Animateur avant de rejoindre Africa N°1 Paris puis Abidjan (Actuel Africa Radio). C'est en 2011 que j'ai rejoint LA VOIX DE LA DIASPORA. Je rappelle tout de même que parallèlement à mes activités à la Radiodiffusion je suis dans la presse écrite comme correspondant de Presse notamment pour les Magazine Top Visages et bien d'autres Médias à la fois en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et aux Antilles.

Pouvez-vous nous parler des 3 émissions que vous animez, leurs objectifs, de leurs publics cibles, ... ?

Je produis et anime 3 émissions sur LA VOIX DE LA DIASPORA avec la complicité d'une Collaboratrice du Nom d'Adja Bakayoko qui s'occupe de la Coordination et son Assistant Roland Hidou qui s'occupe également de la captation vidéo de mes émissions. Il y a TROPIC DECIBEL qui est le café musical des acteurs du Monde du Showbiz des Tropiques. C'est le rendez-vous des artistes, promoteurs et hommes de médias. Nous échangeons sur l'actualité musical et des coups de cœur pour échanger sur les souvenirs des uns et des autres. C'est aussi l'actualité discographique,

ISRAEL ADESANYA L'AVENIR, DANS LES SPORTS C'EST L'AFRIQUE !

Israel Mobolaji Temitayo Odunayo Oluwafemi Owolabi Adesanya, couramment appelé Israel Adesanya, né le 22 juillet 1989 à Lagos (Nigeria), est un pratiquant d'arts martiaux mixtes (MMA) nigérian naturalisé néo-zélandais. Le champion du monde (MMA) Israel Adesanya, n'a peur de rien, et encore moins d'afficher clairement ses ambitions. Moins de trois semaines après son succès à l'UFC 263, le Néo-Zélandais d'origine nigériane s'entretient avec RFI sur son lien avec l'Afrique et l'avenir du MMA sur le continent.

RFI : En avril dernier, Dana White, le patron de la ligue de MMA Ultimate Fighting Championship (UFC), a indiqué que l'UFC va organiser son premier événement en Afrique, en 2022. Avez-vous une petite idée du pays où ça devrait avoir lieu ?

ISRAEL ADESANYA : Je n'en ai aucune idée, mais je pense que c'est vraiment une superbe initiative de la part de DANA WHITE d'organiser un premier événement sur le continent africain. Je pense qu'il va nous en parler, à FRANCIS NGANNOU, KAMARU USMAN, et moi-même, ça serait vraiment une bonne idée. Il a les manettes de l'UFC, mais ça serait quand même idéal d'avoir des têtes d'affiches africaines si cet événement se réalise, n'est-ce pas ? Ça serait un coup de projecteur énorme pour nous tous et l'UFC, mais surtout pour pousser d'autres jeunes sur le continent à essayer de nous succéder comme têtes d'affiches de l'UFC.

Est-ce que ça vous paraît possible que ce premier événement UFC en Afrique ait lieu au Nigeria ?

C'est ce qui me paraîtrait comme étant le plus logique, sachant qu'Usman et moi-même sommes de là-bas, mais aussi car le Nigeria est un énorme pays de sport, ce qui donnerait une caisse de résonance gigantesque à notre discipline. En tout cas, si on me demande d'y participer, je ferai tout pour y être, c'est clair. C'est mon pays de naissance, je suis nigérian de sang et d'âme, et j'aimerais continuer à aider à développer notre sport dans mon pays. Le Nigeria est un vivier incroyable de sportifs, c'est juste hallucinant. Si on fait un événement au Nigeria avec des gars comme Usman et moi-même, il va falloir bien encadrer la compétition, car il y aura des milliers de personnes qui voudront nous voir sur le ring. Ça serait de la pure folie, j'en suis convaincu !

Les performances de Francis Ngannou, de Kamaru Usman et les vôtres ont-elles été décisives dans la décision de l'UFC de se lancer en Afrique, selon vous ?

Oui, je pense. L'avenir, dans beaucoup de domaine et dans les sports principalement, c'est l'Afrique. Nous ne sommes pas encore trop nombreux à l'UFC, mais ça va venir, et quand ça sera le cas, vous verrez qu'il n'y aura pas seulement trois champions africains, mais une bonne dizaine. J'ai le sentiment qu'il pourrait y avoir une vague de combattants africains à l'UFC. Ça serait une énorme satisfaction pour nous tous, et l'Afrique regorge de talents de partout, d'Est en Ouest, du Sud au Nord. Quand je vois les gars qui font de la lutte au Sénégal ou d'autres qui se battent dans des compétitions amateurs dans les rues de certaines grosses villes, comme à Lagos ou Dar es Salaam, je me dis qu'il y a un potentiel de folie sur tout le continent.

Kamaru Usman et vous êtes aussi populaires au Nigeria que certains footballeurs. Etes-vous conscient de votre notoriété grandissante là-bas ?

Oui, j'en suis très conscient, même si on n'est pas encore au niveau des Jay Jay Okocha ou des Nwankwo Kanu, qui sont des dieux vivants au Nigeria. Je suis très fier d'être un exemple pour la jeunesse nigériane, et malgré quelques écarts de langage que je peux avoir de temps en temps et qui doivent rendre folles les mères de certains jeunes au pays (rires), je suis un bon gars, vous savez. C'est important dans la vie de montrer que l'on peut être le meilleur dans quelque chose, et encore plus pour nous, Africains, qui n'avons pas grand-chose, pour la plupart d'entre nous, si ce n'est la fierté et notre envie de faire des grandes choses, de se battre pour un avenir meilleur. Lors de mes combats, si je peux apporter quelques minutes de joie à un gamin au pays, ça me rend heureux, et fier. J'essaye, avec Usman, de les représenter au mieux. Ce n'est pas toujours facile, mais nous sommes des guerriers, et on veut montrer que tout est possible en bossant dur et en croyant en soi.



Vous avez grandi en Nouvelle-Zélande. Était-ce important pour vous de brandir également le drapeau du Nigeria, votre pays de naissance ?

Oui, c'est toujours important pour moi de brandir le drapeau du Nigeria. C'est ma terre de naissance, j'ai du sang nigérian qui coule dans mes veines et je me dois de montrer ma fierté d'être un « Naija boy ». Je déteste quand les gens ne montrent pas de fierté vis-à-vis de leurs origines, c'est l'un des trucs que je trouve les plus débiles qu'il soit. Il faut être fier d'être de quelque part, je suis très fier et attaché à mes racines. Je n'oublie pas et n'oublierai jamais d'où je viens, je peux vous l'assurer. Il faut être fier et rendre fiers nos ancêtres et les gens qui sont de notre pays, que ce soit



celui de naissance où celui d'adoption, comme la Nouvelle-Zélande pour moi. Mon héritage africain, nigérian, c'est mon âme, mon moteur, et ça ne changera jamais. Naija forever brother ! (il s'exclame !)

Les Nigériens adorent le football, en général. Est-ce aussi votre cas ? Et avez-vous des joueurs et des équipes préférées, au Nigeria ou ailleurs ?

Oui, j'aime bien mais je suis plutôt un fan des joueurs un peu « bad boys ». Les gars rugueux, qui donnent tout et qui sont rincés physiquement à la fin du match, les cols bleus quoi ! J'aime bien les Super Eagles, et je regarde un peu la Premier League, pour suivre ce que font les joueurs africains entre autres. Je n'ai pas vraiment d'équipe de cœur, mais je baigne dans le foot depuis tout petit, avec mon enfance au Nigeria et mon père qui est à fond sur le football. J'aime bien, mais l'un de mes projets et de pousser les jeunes au Nigeria à faire autre chose que du foot (rires). Je veux aider les jeunes à mettre des gants, à se tourner aussi vers les sports de combats en développant des programmes et en faisant construire des salles de sport dans tout le pays. Le foot c'est bien, mais pratiquer d'autres sports, c'est aussi très bien (rires).

L'Afrique peut-elle asseoir sa domination sur le MMA ?

Peut-elle ? L'Afrique va asseoir sa domination sur le MMA plus vite que les gens ne le pensent. Il n'y a aucun autre endroit au monde où il y a autant de potentiel, c'est juste hallucinant ! Il y a des gars qui peuvent percer dans les sports de combat à chaque coin de rues, que ce soit à Soweto ou à Lagos, ou bien à Dakar ou à Kinshasa. L'Afrique, c'est unique.

RFI



... LA BIBLE ET NOUS ...

PERMETTRE AU SAINT-ESPRIT DE NOUS CONDUIRE

Un des ministères clé du Saint Esprit est celui d'être notre Guide. Il a été envoyé par Dieu le Père pour nous conduire à travers cette vie.

Jean 16 : 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Paul explique comment nous pouvons vivre comme des enfants de Dieu dans la vie quotidienne : c'est en étant conduits par le Saint-Esprit

Romains 8 : 14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Le présent continu est utilisé ici : Tous ceux qui sont habituellement conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Le terme "fils" employé ici parle de maturité ; il ne s'applique pas à un enfant, mais à celui qui a grandi. Pour devenir les enfants de Dieu, il nous faut naître de nouveau par l'Esprit de Dieu. Jésus l'affirme clairement dans l'Evangile de Jean au chapitre 3. Une fois nés de nouveau, si nous voulons grandir pour atteindre la maturité et être des "hommes faits", il nous faut être constamment conduits par le Saint-Esprit.

La triste vérité est que de nombreux chrétiens, pourtant nés de nouveau, n'entrent jamais dans cette réalité. Par conséquent, ils n'arrivent jamais à la maturité ; ils ne deviennent jamais la sorte de chrétiens accomplis que Dieu avait prévu. Il est donc essentiel d'étudier ce thème : être conduits par l'Esprit de Dieu.

Accéder à la justice

La Bible enseigne deux méthodes par lesquelles nous pouvons obtenir la justice : la loi et la grâce - qui s'excluent mutuellement.

Si vous cherchez à être justifié par la loi, vous n'y arriverez pas au moyen de la grâce. Et si vous voulez devenir juste par la grâce, alors vous n'y arriverez pas en observant la loi. Il est de la plus haute importance de le souligner, car j'ai observé que beaucoup de chrétiens essaient d'entremêler la loi et la grâce. Cherchant à se positionner correctement devant Dieu, ils s'appuient sur un mélange de grâce et de loi. En vérité, c'est qu'ils ne comprennent vraiment ni l'un ni l'autre. La loi comprend une série de règles à respecter. Si vous obéissez à toutes les règles - et tout le temps - alors, vous serez juste. La grâce, elle, ne peut se mériter, mais se reçoit de la main de Dieu, d'une seule façon, comme décrite dans :

Ephésiens 2 : 8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Je crois personnellement que seul Dieu était capable de concevoir la méthode de justification par la foi. L'homme naturel, laissé à lui-même, n'aurait jamais pu imaginer une telle façon d'arriver à la justice. A ma connaissance, toutes les principales religions imposent aux gens de faire quelque chose, afin d'être justifié. Elles s'attachent à différentes exigences, mais, fondamentalement, la pensée est celle-ci : "Je serai juste si je fais telles choses et ne fais pas telles autres."

Cela signifie que la foi chrétienne, si nous la comprenons correctement, est vraiment unique. Aucune autre religion ne fait ne serait-ce qu'une esquisse d'approche pour offrir la justice sur le fondement de la grâce reçue uniquement par la foi. Mais, lorsque vous embrassez la grâce de Dieu, il vous donne la puissance de vivre libre du contrôle exercé par le péché. Paul parle à des gens qui ont reçu la grâce de Dieu :

Romains 6 : 14 Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.

Notez bien l'exclusion réciproque : si vous êtes sous la loi, vous n'êtes pas sous la grâce ; vous ne pouvez être sous les deux à la fois. Je remarque également ce que Paul dit : le péché

n'aura pas de pouvoir sur vous, car vous n'êtes pas sous la loi. Il en découle que si vous êtes sous la loi, le péché a du pouvoir sur vous ; si vous recherchez la justice par l'observation de la loi, le péché dominera sur vous ; si vous cherchez à obtenir la justice en observant la loi, vous n'arriverez jamais à échapper à l'emprise du péché.

Romains 8 : 14 car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Sommes-nous appelés, en tant que fils de Dieu, à vivre en observant une liste de règles ? Non, mais à être conduits par le Saint-Esprit. C'est la seule façon pour nous de vivre en tant qu'enfants de Dieu matures. Voyons maintenant dans :

Galates 5 : 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Une fois encore, le message est clair. C'est en étant conduit par l'Esprit que vous devenez fils de Dieu. Et si vous êtes conduit par l'Esprit, alors vous n'êtes pas sous la loi.

Cependant, pour beaucoup de ceux qui professent la foi chrétienne, suivre un grand nombre de règles est une sorte de béquille. Ils avancent en boitillant et en s'appuyant sur cette béquille. Le Seigneur leur dit : "Débarrasse-toi de ta béquille et appuie-toi sur moi !" J'ai découvert que faire totalement confiance à la grâce divine épouvante les gens. Nous cherchons tous à nous raccrocher à la petite liste de règles que nous observons. C'est notre béquille, mais ça ne marche pas ! Nous devons devenir complètement dépendant du Saint-Esprit.

Le chemin d'accès à la justice et à la sainteté divines ne se parcourt pas au moyen de beaucoup d'efforts, mais par l'abandon - l'abandon au Saint-Esprit. Finis-en avec tes propres bagarres et dit : "Saint-Esprit, prend les choses en main. Je ne peux pas trouver la solution pour cette situation - mais toi tu peux !" Cela ne veut pas dire que nous n'aurons pas besoin d'exercer notre force de volonté, mais qu'il nous faudra l'utiliser d'une autre façon. Nous devrions vouloir ne pas faire les choses par nous-mêmes et vouloir accepter de nous appuyer sur le Saint-Esprit.

Par nature, je suis une personne indépendante, avec de fortes opinions. Quand j'ai un problème, mon instinct naturel me pousse à trouver la solution par moi-même, et il m'a fallu des années pour arriver à ne plus réagir ainsi. Je dis maintenant : Seigneur, quelle est ta solution ? Souvent, elle est très différente de tout ce que j'aurais pu imaginer. La vie chrétienne ne nous appelle pas à nous démenier et à nous débattre ; au contraire, elle nous appelle à nous abandonner - au Saint-Esprit qui est en nous. Au chapitre 7 de Romains, Paul compare cette relation avec l'Esprit à un mariage. Le fruit de votre vie ne sera pas déterminé par la somme d'efforts que vous produirez, mais par la personne que vous épouserez. Si vous êtes marié avec votre nature charnelle, vous produirez les œuvres de la chair, mais si - par le Saint-Esprit - vous êtes uni au Christ ressuscité, vous enfanterez, dans cette union, le fruit de l'Esprit.

Restez simplement connecté

Dans Jean 15, Jésus compare notre relation avec lui à celle de la vigne et de ses sarments :

Jean 15 : 1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.

Le vigneron est celui qui taille la vigne. Jésus continue de parler à ses disciples :

Jean 15 : 4-5 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Ce n'est pas en fournissant de gros efforts que les sarments portent des grappes. Ils ne sont pas là, à prendre de bonnes résolutions en disant : "Maintenant je vais produire du raisin !" Non, ils portent du fruit tout simplement en restant unis au tronc, au cep de vigne.



Derek Prince (1915-2003) a fait ses études à Eton et à Cambridge, puis il a rempli la fonction de professeur de philosophie à Cambridge de 1940 à 1949. Pendant la Seconde Guerre mondiale, sa vie fut transformée lors d'une rencontre personnelle avec Jésus-Christ.

Il s'est consacré à atteindre les intouchables, à enseigner les ignorants - pour voir l'espoir de l'Evangile se répandre sur la Terre. Aujourd'hui, le ministère qu'il a établi continue de grandir dans le monde entier, proposant un enseignement biblique qui encourage la foi des croyants. Les livres et messages audio et vidéo de Derek Prince sont disponibles dans plus de 70 langues. Il est reconnu aujourd'hui comme l'un des principaux enseignants de la Bible de notre époque

C'est la vie présente dans le pied qui passe dans les branches et qui, à travers les sarments, produit le bon fruit. Jésus dit : "Je suis le cep, vous êtes les sarments. Si tu demeures attaché à moi - connecté - tu porteras beaucoup de fruit."

Puis il poursuit et parle de l'émondage. Quand un vigneron taille la vigne, il le fait sévèrement ; les branches sont coupées jusqu'au tronc. Il semble que la pauvre vigne ne portera plus jamais de fruit ! Mais l'année suivante, elle est couverte de grappes, comme jamais auparavant.

Certaines de nos luttes les plus douloureuses peuvent être liées au fait que nous portons déjà du fruit. Il se peut qu'actuellement le Père soit justement en train de vous tailler. Ne vous découragez pas ! Ne dites pas : "Comment est-il possible qu'une telle chose m'arrive ?" Abandonnez-vous tout simplement ! Abandonnez-vous entre les mains du vigneron.

Les trois personnes de la Trinité sont actives dans le processus la fructification. Le Père est le vigneron, Jésus est la vigne, et l'Esprit saint est la vie qui coule de la vigne aux sarments. En fait, c'est l'Esprit saint qui produit le fruit ; ce dernier n'est pas le résultat de nos meilleurs efforts, ni le fruit de la religion, mais bien le fruit du Saint-Esprit.

Une carte ou un guide?

Pour illustrer tout cela, permettez-moi de partager avec vous une petite parabole, à partir de ma propre expérience. J'ai souvent tenté de trouver la faveur de Dieu en faisant des efforts. Parfois, j'ai essayé d'être un peu plus "religieux", mais je me suis senti si frustré que je ne savais plus où j'en étais ! J'ai alors appris, c'est que cela fait tout simplement partie du processus qui permet à notre marche avec Jésus d'être empreinte de vie.

Cette parabole traite d'une carte et d'un guide. Supposons que vous soyez dans un endroit et que vous deviez vous rendre vers une destination lointaine, en traversant des régions que vous ne connaissez pas du tout. Dieu vous donne deux options : vous pouvez disposer soit d'une carte, soit d'un guide personnel.

Vous êtes capable, intelligent, vous avez de l'assurance. Le Seigneur vous dit : "Que désirez-tu, la carte ou le guide ?" Vous répondez : "Je me débrouille bien avec les cartes, je prends la carte !" Connaissant la bonne direction à prendre, vous voici sur la route ! Le soleil brille, les oiseaux chantent et vous avez le cœur content. Vous vous dites : "Mais c'est vraiment facile, c'est du gâteau !"